

Communistes

www.PCF.fr

40^e congrès (pp. 3-5)

Échos des sections (Bouches-du-Rhône, Lot-et-Garonne, Paris)



Vidéo

Présidentielle, Trump, nationalisations, Total, affaire Lyhanna :

Fabien Roussel sur SudRadio 16/06/26

Bruxelles: manifestation pour la paix

(p. 11)

Une bonne affaire

La guerre, c'est d'abord une bonne affaire. C'est ce que confirme l'actuel salon Eurosatory à Paris Nord-Villepinte. Les marchands de canons ne sont plus les seuls à s'y exposer, les grandes banques et les agences financières y ont désormais toutes déployé leur stand, à la queue-leu-leu, BNP Paribas, Crédit agricole, BPCE, Société générale, Banque postale, Bpifrance, etc., etc. La guerre fait saliver nos banquiers-mercenaires. Rien de neuf sous le soleil. Le camarade Rabelais nous disait déjà, il y a bien cinq siècles : « Les nerfs des batailles sont les pécunes. »

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < Imons@pcf.fr >

PORTRAIT DE JORDAN GRAY



D'après le «portrait de Dorian Gray» d'Oscar Wilde, 1890

17 juin, à partir de 19 h : Le fil rouge, la formation en visio du PCF : Marche des fiertés, d'hier à aujourd'hui, avec Anouk Veyret, co-responsable de la commission Fier-e-s et révolutionnaires. Lien de connexion : <https://visio.pcf.fr/b/ant-q1u-dno-gcx>

19 juin, à partir de 14 h : Table ronde « Les années Marchais », organisée en partenariat avec la Fondation Gabriel-Péri. Avec Sophie Cœuré, historienne, professeure des Universités en histoire contemporaine, auteure du livre *Georges Marchais ou la fin des Français rouges*, et Thomas Hofnung, journaliste, auteur du livre *Georges Marchais, l'inconnu du Parti communiste français*. Table ronde animée par l'historien Emmanuel Bellanger, directeur du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS). Retransmission sur le site de la Fondation Gabriel-Péri : <https://gabrielperi.fr/initiatives/les-annees-marchais-table-ronde/>. La séance sera clôturée par le film d'Yves Jeuland, « Parts de Marchais ». Archives de Paris (75019)

21 juin, à partir de 17 h : Fête de la Musique à la fédération de Savoie, à l'issue du congrès départemental : venez rencontrer la nouvelle direction ! 326 avenue Alsace-Lorraine, Chambéry (73)

22 juin, à partir de 19 h : Rassemblement « Pour Lyhanna », pour une loi-cadre intégrale protégeant les femmes et les enfants. Place Vendôme, Paris (75001)

26 & 27 juin : Fête du Travailleur Alpin (38)

27 juin, à partir de 10 h : Fête de La Marseillaise 05 : débats, concerts, bar, restauration... Entrée à prix libre. Salle 750, La Bâtie-Neuve (05)

27 juin, à partir de 13 h 30 : Marche des fiertés de Paris et d'Île de France. Départ de Place d'Italie, direction Place de la République.

27 juin, à partir de 16 h : Fête de la Saint-Jean du PCF 19°. Place des Fêtes (75019)

27 juin, à partir de 18 h : La section José Marti de Pignan organise sa fête de section ! Au programme : débat politique,

rencontre avec diverses associations progressistes et culturelles, buvette, repas sur réservation au 0670521932. La soirée sera animée par le groupe musical de la jeunesse communiste. Maison du tennis, à côté de la salle du bicentenaire, Pignan (34)

5 juillet, à partir de 7 h : Brocante pour le droit aux vacances organisée par la section de Bresles ! Avec tombola, restauration professionnelle et animation musicale. Renseignements et réservations : 06 85 15 37 80. La Neuville-en-Huez (60)

10 juillet, à partir de 18 h 30 : Conférence Espace Marx : La Sécurité sociale, c'est vous les jeunes ! Avec Nayé Sidibé, secrétaire générale de l'UD CGT Oise, et Bernard Lamirand. Bourse du Travail, Creil (60)

21, 22 & 23 août : Université d'été du PCF, à Toulouse. Infos et inscriptions : https://www.pcf.fr/ue_26

6 septembre : Envie de paix et d'humanité, 5^e édition : Jeux pour enfants, Marché poétique pour la paix, Présence de 20 stands d'organisations, Intervention des villes pour la paix, Débat sur l'indépendance de la presse face aux milliardaires, Débat sur les 80 ans des ordonnances de 1946 sur la Sécurité sociale, Banquet populaire 100% bio 100% fait maison, Solidarité internationale en poésie et musique avec le peuple palestinien, Concert rock déjanté avec Bijou Box, DJ accroc la paix avec les JC. Nestier (65)

Programme de l'Huma-café® de Nantes, de janvier à juin 2026, au lieu unique, quai Ferdinand-Favre (44)

19 juin, 18 h : Faire l'histoire du matrimoine féministe... et la transmettre. Avec Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers. Elle a publié de nombreux livres sur l'histoire politique, sociale et culturelle des femmes et du genre.

Le renforcement au cœur des débats

Les communistes de la section de Septèmes-Vallons, Les Pennes-Mirabeau et Cabriès-Calas se sont réunis le samedi 13 juin dans le cadre de leur conférence de section préparatoire au 40e congrès du PCF. Cette journée de débats venait conclure plusieurs semaines de travail collectif mené par les commissions du texte et des candidatures. Une trentaine de camarades y ont participé. Aux côtés de militants de longue date, de nouveaux adhérents étaient présents, témoignant du dynamisme d'une section qui continue de se renforcer.

La journée a également été marquée par la convivialité, avec un déjeuner partagé et la projection d'un film retraçant les nombreuses initiatives menées ces dernières années : fêtes de section, campagnes électorales, solidarité avec les peuples cubain et palestinien, soirée du beaujolais nouveau, soutien au quotidien *La Marseillaise* et multiples mobilisations locales.

C'est dans une ambiance fraternelle et combative que se sont déroulés les débats. Fraternelle, parce que chacun a pu s'exprimer librement dans le respect des opinions de toutes et tous. Combative, parce que les échanges ont témoigné d'une même volonté de faire vivre les idées communistes dans une période marquée par de profondes inquiétudes.

Nadia Putzolu, secrétaire de section sortante, a ouvert les travaux par un rapport introductif revenant sur la situation internationale, nationale et locale, ainsi que sur les perspectives du 40e

congrès. Les discussions ont notamment mis en lumière les dangers que représente la progression du RN. Un constat largement partagé par les participants qui ont souligné la nécessité de construire un rassemblement populaire capable de répondre aux attentes du monde du travail tout en faisant reculer les idées d'extrême droite.

Le renforcement du Parti a constitué l'un des fils conducteurs des échanges. Dans un territoire marqué par la présence de la zone commerciale et d'activités de Plan de Campagne, où travaillent plusieurs milliers de salariés, les communistes ont réaffirmé l'importance de renforcer leur présence dans les entreprises afin de porter les revendications sur l'emploi, les salaires et les conditions de travail.

Les participants ont également réaffirmé leur engagement pour la paix, leur solidarité avec le peuple palestinien, leur attachement aux services publics, ainsi que l'importance du Plan climat du PCF qui articule justice sociale et transition écologique.

Les camarades se sont par ailleurs félicités de la présence d'élus communistes dans les trois communes de la section. Aux côtés de la municipalité communiste de Septèmes, les élus des Pennes Mirabeau et de Cabriès constituent autant de points d'appui pour porter les aspirations populaires.

La conférence a enfin renouvelé son exécutif. De nouveaux camarades y font leur entrée, tandis que Nadia Putzolu a été confortée dans ses fonctions de secrétaire de section.



À l'issue de cette conférence, une conviction commune s'est dégagée : dans un monde traversé par les crises et les incertitudes, le PCF demeure un outil indispensable pour rassembler, agir et construire des alternatives au service du monde du travail et de la paix. 🌱

Audrey Cermolacce



Section RATP

Au cœur de la machine

Notre section PCF RATP a tenu son 15^e Congrès de section, dans le cadre du 40^e Congrès de notre Parti.

Comme à notre habitude nous nous sommes réunis le vendredi, mais cette fois sur une journée complète (9 h-17 h). Dans une entreprise où les camarades habitent et travaillent sur l'ensemble des départements franciliens et où tout le temps quelqu'un travaille. C'est pour l'instant la meilleure forme que nous avons pour nous réunir : certains viennent sur leurs congés ou sur des jours de repos avant week-end, d'autres nous rejoignent après leur service du matin ou avant leur service de nuit, etc.

Une partie également des retraités de notre entreprise ont participé aux travaux. C'est une grande richesse, car s'ils ne sont plus présents dans l'entreprise et ne peuvent plus en connaître les évolutions, ils ont de nombreuses références des luttes passées et peuvent alimenter nos réflexions pour celles à venir.

Comme toute section nous avons discuté textes et amendements, mais nous avons surtout échangé sur l'actualité : les sujets qui parlent aux agents et sur lesquels nous devons communiquer, les évolutions en cours dans l'entreprise, ou encore comment adapter notre militantisme et nos pratiques aux nouvelles habitudes qui impactent les collectifs

de travail (mise en concurrence/filialisation/privatisation du réseau BUS RATP, télétravail, ouvertures/fermetures de sites, etc.).

Nous avons aussi échangé sur les solutions que les communistes peuvent porter pour alimenter la production d'idées et inverser la politique libérale actuelle menée par Valérie Pécresse à la tête de la Région Île-de-France, comment nous appuyer sur les élus du Parti... Toute cette réflexion est utile et nous permet d'être un interlocuteur crédible avec des forces syndicales qui cherchent des relais et des perspectives sérieuses à la situation actuelle.

Enfin, nous avons échangé sur l'intérêt pour notre Parti d'avoir des structures militantes en entreprise, et surtout sur les manières d'aider des camarades à se saisir de cet enjeu afin d'être plus et mieux présents, de manière organisée, sur tous les lieux de travail en général.

Ces endroits ne sont pas seulement des lieux où les salariés passent la majorité de leur vie ou la majorité des heures utiles de leur journée et où nous sommes donc sûrs d'exercer un travail militant suivi en retrouvant le lendemain les personnes croisées la veille. Ce sont également des lieux de production de richesses, de choix d'une partie de leur répartition, d'injustices et surtout de décisions, et donc de pouvoir et de rapports de force où les communistes ont beaucoup à dire et à porter pour pouvoir réellement changer la société.

Investir ces lieux, c'est mener la contradiction au cœur de la machine !

Bon congrès à toutes et tous les communistes ! ✪

Olivier Munoz-Rodea



L'originalité de notre projet

Une dizaine de camarades, présents sur place ou en visioconférence, se sont réunis pour débattre, amender et voter dans le cadre du processus démocratique du 40e Congrès du PCF. Si cette démarche s'inscrit dans les habitudes des militants les plus expérimentés de notre parti, elle constituait une découverte pour plusieurs nouveaux adhérents ayant rejoint nos rangs à l'occasion des dernières élections municipales.

Afin de donner un cadre clair à nos échanges fraternels, un préalable a été posé : le vote des communistes avait déjà permis de trancher un premier choix important, celui du texte d'orientation arrivé en tête des suffrages : Un communisme de conquêtes.

La première partie des débats s'est concentrée sur le contexte international et national dans lequel nous agissons. Intensification de l'impérialisme, aggravation de la crise climatique, attaques contre le monde du travail et contre la démocratie : les constats sont lourds. Pourtant, jamais autant de richesses n'ont été produites. De ces contradictions naissent des résistances, des luttes, des mobilisations et des propositions alternatives qui nourrissent l'espoir d'une société donnant la priorité aux besoins sociaux et écologiques plutôt qu'aux profits.

Au fond, la question que les communistes se sont posée est simple : quel rôle doit jouer notre organisation politique ? Non pas seulement analyser ou commenter le monde, mais contribuer à faire grandir les consciences et la confiance collective dans

notre capacité à le transformer.

De nombreux amendements ont été adoptés afin d'être soumis au congrès départemental. Ils portent notamment sur notre place dans les luttes, les évolutions du monde du travail, la conquête de nouveaux pouvoirs, le socialisme, les luttes féministes, la sécurité sociale, la protection de l'enfance, notre organisation interne, la stratégie électorale, la formation des militants, le rôle des élus ou encore *l'avenir de l'Humanité*.

En plus des enjeux climatiques qui restent une porte d'entrée pour le renforcement, les questions de communication interne et externe ont également occupé une place importante dans les échanges. Comment mieux faire connaître nos batailles politiques locales et nationales ? Comment articuler nos formes traditionnelles d'action militante avec un usage plus efficace des réseaux sociaux ? Ces sujets ont suscité des débats riches, notamment à l'initiative des plus jeunes militants, soucieux de combler le retard pris par notre organisation face à d'autres forces politiques dans ce domaine.

Enfin, les discussions et amendements consacrés aux échéances présidentielles et législatives ont témoigné de la volonté des communistes de s'investir pleinement dans ces rendez-vous démocratiques à condition et

afin d'y porter l'originalité de notre projet. Conscients du danger que représente l'extrême droite, les participants ont souligné la nécessité de dépasser le seul rassemblement des organisations politiques pour construire un véritable rassemblement populaire passant par le renforcement des consciences et de l'unité de la classe travailleuse. L'ambition est claire : faire vivre une candidature capable de remettre au cœur du débat public des perspectives de transformation sociale, démocratique et révolutionnaire, à la hauteur des défis de notre époque.

Le texte amendé a été voté à l'unanimité et les délégués désignés pour le congrès départemental. La perspective de nouveaux cafés citoyens du dimanche matin a été actée. 🇫🇷

Guilhem Mirande



Justice, faire toujours plus avec moins de moyens ?

Cessons d'accuser la justice que nous avons nous-mêmes affaiblie. L'émotion suscitée par l'affaire Lyhanna est immense et légitime. Lorsqu'un drame frappe un enfant, chacun cherche à comprendre ce qui n'a pas fonctionné. Mais au-delà de l'émotion, une question mérite d'être posée : comment exiger toujours davantage de notre système judiciaire après l'avoir affaibli pendant des décennies ?

Depuis plusieurs jours, les procès en laxisme se multiplient. Magistrats, éducateurs, travailleurs sociaux ou policiers deviennent les réceptacles d'une colère collective. Pourtant, derrière les indignations, les faits racontent une autre histoire : celle d'institutions sommées de faire toujours plus avec des moyens insuffisants.

La France demeure très en retrait de nombreux pays européens en matière de justice. Elle compte environ 11 magistrats pour 100 000 habitants, contre plus de 17 en moyenne européenne et plus de 24 en Allemagne. Les procureurs sont également beaucoup moins nombreux. Cette faiblesse se traduit concrètement par des délais plus longs, des juridictions saturées et des capacités de suivi réduites pour les situations les plus fragiles.

Cette réalité est d'autant plus paradoxale que les attentes des Français n'ont jamais été aussi fortes. Nous voulons une justice plus rapide, davantage de sécurité, un meilleur accompagnement des victimes, une protection renforcée de l'enfance. Mais dans le même temps continue de prospérer l'idée selon laquelle il y aurait trop de fonctionnaires et trop de dépenses publiques.

Or il faut choisir. Une justice plus efficace suppose davantage de magistrats, de greffiers, d'éducateurs



spécialisés et de travailleurs sociaux. Une police plus performante suppose davantage d'enquêteurs et de policiers de proximité. Les services publics ne fonctionnent pas par incantation mais grâce à des femmes et des hommes en nombre suffisant pour accomplir leurs missions.

Cette contradiction traverse tout le débat sur la sécurité. Depuis des années, on oppose artificiellement police et justice, répression et prévention. Pourtant, la sécurité est une chaîne. Un policier qui manque, un magistrat débordé, un éducateur absent faute de moyens ou un service social saturé participent du même affaiblissement de l'action publique.

Il faut également en finir avec le mythe d'une justice laxiste. La population carcérale française atteint aujourd'hui un niveau record, avec plus de 88 000 détenus pour environ 63 000 places. Dans le même temps, les peines prononcées et les durées de détention n'ont cessé de s'allonger. Les difficultés de notre système ne relèvent donc pas d'un manque de sévérité mais d'un manque de capacités.

Cette réalité apparaît avec une force particulière lorsqu'il est question de protection de l'enfance. Pro-

téger un enfant dépend de l'école, des professionnels de santé, des travailleurs sociaux, de l'aide sociale à l'enfance, de la protection judiciaire de la jeunesse, de la justice, des forces de l'ordre et du tissu associatif. Lorsque l'un de ces maillons est fragilisé, c'est toute la chaîne qui s'affaiblit.

La véritable question est donc moins celle des priorités que celle des moyens accordés à ces priorités. Une priorité qui n'est pas financée n'est pas une priorité, c'est un discours.

Nous ne pouvons pas réclamer davantage de sécurité, une justice plus rapide et une meilleure protection des enfants tout en refusant d'accorder à la police, à la justice, à l'aide sociale à l'enfance, à la pédopsychiatrie ou à la protection judiciaire de la jeunesse les moyens nécessaires à leurs missions.

Les enfants ne seront pas mieux protégés par davantage de polémiques. Ils le seront par davantage de cohérence : celle qui consiste à aligner enfin nos ambitions collectives sur les moyens que nous acceptons d'y consacrer. ✪

Robin Salecroix

ACTUALITÉS

Le 11 juin dernier, lors de sa niche parlementaire, le groupe communiste a fait adopter trois propositions de loi, l'une pour la nationalisation d'ArcelorMittal, la seconde pour la revalorisation des retraites agricoles et la dernière pour indexer les bourses étudiantes sur l'inflation.



27 JUIN 2026 *Fête de la MARSEILLAISE 05* **10H - 01H**

Salle 750 / La Bâtie-Neuve

★ **OUVERTURE DES PORTES À 10H**

CONCERTS À PARTIR DE 13H !

STANDS • BAR • RESTAURATION

14H00		LOS FRALIBOS	DÉBAT ★ 11H00 Sur la pluralité des médias animé par Léo Purguette , directeur de <i>La Marseillaise</i>
16H30		RED SHIFT	
18H45		SPIT ON THAT THING	
20H45		DE MIST	
23H00		AIRAIN	

★ **ENTRÉE PRIX LIBRE**

Association Les Caribbes

Contactez-nous : 0676278473
Organisé par la fédération PCF 05

PCF PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

ENSEMBLE CONTRE LE RACISME ET L'EXTRÊME DROITE

DIM. 21 JUIN PARTOUT EN FRANCE

PCF



1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

15/21 juin 1936 (24) Les congés payés

L'actualité sociale domine toujours : nouvelles grèves, nouveaux pourparlers, nouvelles victoires, essentiellement en province alors que le travail tend à reprendre à Paris. Les décrets de dissolution des ligues fascistes sont publiés. On se souvient que l'année 1936 s'était ouverte (le 10 janvier) avec l'adoption de la loi contre les ligues, mais il aura fallu attendre près de six mois et l'arrivée du Front populaire pour qu'enfin les décrets voient le jour (sauf pour l'Action française, dissoute en principe dès février). Sont concernés : Croix-de-Feu, Solidarité française (ou Parti national corporatif), Francistes, Jeunesses patriotes (ou Parti national populaire)...

Très bien, souligne *l'Humanité* qui précise toutefois que ces dissolutions devront être effectives ; car on connaît le procédé des factieux consistant à changer de nom, de titre, d'étiquette et ainsi se reconstituer. Le colonel de La Rocque, par exemple, serait en train de recréer clandestinement, croit savoir le quotidien communiste, « sa formation de guerre civile ». (Il s'agit du Parti social français). Mais « Le Front populaire brisera cela comme il a déjà brisé les prétentions des alliés patronaux du colonel, écrit Paul Vaillant-Couturier. Le Front populaire parle peu. Il agit. »

Dans le même esprit, Lucien Sampaix entame, le 21 juin, une série d'articles intitulée « La République aux



républicains ». Son premier papier concerne la police et l'armée qui « doivent être libérées de l'emprise des factieux ».

Le 20 juin est adoptée la loi sur les congés payés, 15 jours de vacances, mesure qui n'était pas dans le programme initial du Front populaire.

Les 20 et 21 juin se tient à la mairie du 5e arrondissement une conférence internationale « Pour la défense du droit d'asile », organisée notamment par « le centre de liaison des comités pour le statut des immigrés », le comité du droit d'asile de la CGT, le Secours rouge international. Marcel Cachin apporte son soutien à l'initiative où participent « des

émigrés politiques chassés de leur pays par la bestialité fasciste et par les violences de divers gouvernements capitalistes. »

À l'international encore, le journal communiste mentionne, le 19, la mort de Maxime Gorki (1868-1936), « un écrivain qui fut pleinement, magnifiquement un homme », selon Paul Vaillant-Couturier. Il est encore question de la nouvelle constitution soviétique : « Par la dictature du prolétariat, les communistes (soviétiques) développent pour le peuple la véritable démocratie des travailleurs. »✚

Gérard Streiff

Le carré rouge **Brigades Internationales** (22)

En quelques épisodes nous allons vous accompagner pour découvrir le cimetière du Père-Lachaise. Enfin, y prétendre serait présomptueux, aussi au travers d'un aperçu rapide de son histoire, nous nous dirigerons plus particulièrement vers un espace que l'on nommera le « Carré rouge ».

Aux élections législatives du 16 février 1936, les Espagnol-es font le choix du « Fronte populaire ». Le 18 juillet, Franco lève une insurrection militaire et fasciste avec l'appui militaire et financier d'Hitler et de Mussolini.

Le 26 août, à l'initiative de la France de Blum, appuyée par la Grande-Bretagne, se crée le « Comité international pour la non-intervention en Espagne », dit « le Comité de Londres ».

En France, la solidarité s'organise à l'initiative du PCF, de la CGT et du Secours populaire. En septembre 1936, à la demande de Thorez, l'Internationale communiste décide de recruter des volontaires pour soutenir l'armée républicaine espagnole. En octobre, le premier contingent arrive à Albacete, base des Brigades internationales, au sud-est de Madrid.

Originaires de 53 pays, 40 000 volontaires, dont 10 000 Français-es, iront combattre comme volontaires dans les Brigades internationales.

À l'été 1938 le « Comité de Londres » préconise le retrait des forces étrangères engagées en Espagne. Juan Negrín, président de la République espagnole, annonce, en octobre, le retrait immédiat de tous les combattants non-espagnols présents dans les rangs gouvernementaux.

Les Brigades sont dissoutes. En avril 1939, l'alliance Franco, Hitler, Mussolini et du « Comité de Londres » a raison de la République espagnole. Les Espagnols

fuyant leur pays et les brigadistes étrangers sont internés dans des camps de concentration en France.

En 1940, nombre de brigadistes rejoignent la Résistance, les brigadistes allemands et autrichiens sont livrés aux nazis.

Le 24 août 1944, les républicains espagnols de la 9e compagnie, la Nueve, rattachée à la 2e DB du général Leclerc, sont les premiers à entrer dans Paris. Le 25, le colonel Rol-Tanguy (ancien brigadiste) reçoit la reddition de Von Choltitz. Paris est libéré.



Ce monument est aussi la sépulture de brigadistes et de résistants : Tadeusz Oppman 1904-1958 ;

Jeanne Oppman, née Zelbsztejn, 1907-2004 ; Boris Guimpel 1911-1979 ; et de Gabriel Fort, 1898-1956, blessé à la tête en juillet 1937 il perd la vue.

Les Brigades internationales, outre ce monument, ont un lien avec le Mur des fédérés comme l'atteste le nom de certains bataillons : le bataillon Dombrowski, général sous la Commune de Paris de 1871 ; Commune de Paris, Louise Michel, et lien avec cette 97e division avec les bataillons Henri Barbusse et Vaillant-Couturier.

Derrière ce monument, il y a la sépulture de Gerda Taro, née Pohorylle, 1910-1937. Photographe au journal *Ce soir*, elle trouve la mort le 25 juin 1937, lors de la bataille de Brunette, près de Madrid. Des milliers de personnes l'accompagneront au Père-Lachaise. Son éloge funèbre sera prononcé par Pablo Neruda et Louis Aragon, directeur de *Ce soir*. À la demande de celui-ci, sa tombe est ornée par Alberto Giacometti d'une vasque et du faucon Horus, symbole de la lumière.

Il y a juste à côté la sépulture du docteur Mieczyslaw Domanski, dit Dubois, 1902-1937. Brigadiste polonais, tué le 25 août 1937 pendant la bataille de Quinto (Aragon). Il y a une plaque symbolique de sa femme, Irena Domanska, née Twardowska, 1903-1985, docteure en médecine, membre du parti communiste polonais (KPP) et brigadiste.✡

Gérard Pellois

« Construisons une Coupe du monde des peuples »

Lettre du Mouvement des jeunes communistes aux Bleus

Les Jeunes Communistes appellent l'équipe de France de football à faire de cette grande fête populaire un moment de solidarité internationale. Face aux guerres, aux blocus et aux sanctions économiques, ils plaident pour un Mondial accessible à toutes et tous, en clair, et porteur de fraternité.

La Coupe du monde fait enfin son retour tant attendu, cette fois-ci en Amérique du Nord. Pendant plus d'un mois, le regard de millions de Français est tourné vers vous, vers vos exploits, notre maillot et notre hymne. Nous le savons, la Coupe du monde est un événement profondément populaire. Elle est ce grand théâtre où se rencontrent les joueurs et les supporters du monde entier, sans traducteur, mais partageant un langage commun.

Cette compétition, au même titre que d'autres grands événements sportifs, porte une promesse immense : celle de l'internationalisme. La promesse d'une fraternité qui résiste malgré les guerres. La Coupe du monde est une fête où les peuples se rencontrent, se respectent et se célèbrent.

En France, nous sommes forts de cette histoire. Le football a le visage de Rino Della Negra, joueur du Red Star et résistant communiste fusillé par les nazis. Il a l'émotion des célébrations de 1998 et 2018, et les larmes des défaites face à l'Italie et à l'Argentine. Il porte en lui la ferveur militante des supporters de l'Olympique de Marseille, des tribunes qui se lèvent pour la Palestine, des tifosi de solidarité, et des prises de position de joueurs qui refusent que ce sport se sépare du monde dans lequel il se joue.

Car le sport n'existe pas hors de son époque. Il se joue aujourd'hui dans un monde traversé par des bouleversements majeurs, où l'impérialisme en crise produit les guerres, les sanctions et les blocus. L'esprit de concorde qu'il doit incarner n'est pas compatible avec les bombardements au Liban et en Iran, l'enlèvement de Nicolas Maduro en plein cœur de Caracas,

l'étranglement de Cuba et le génocide soutenu par les États-Unis à Gaza.

Et c'est pour cela que la Coupe du monde nous impose une grande responsabilité. Parce qu'elle se jouera aussi sur le sol des États-Unis. Elle ne doit pas être une vitrine de respectabilité pour une puissance qui, dans le même temps, étrangle, bombarde, sanctionne et affame les peuples.

Quand toutes les caméras seront tournées vers les matchs qui se tiendront à Miami, il faudra pointer la responsabilité des États-Unis qui affament le peuple cubain, à quelques centaines de kilomètres à peine. De même qu'il faudra saluer le Mexique, coorganisateur de cette Coupe du monde, pour sa solidarité avec Cuba face au blocus.

Lorsque la France manquait de médecins lors de la pandémie, ce sont des médecins cubains qui ont sauvé des vies en Martinique. Cette solidarité-là doit nous montrer la voie.

Vous qui portez bien plus qu'un maillot : une partie des rêves et de l'imaginaire de millions de jeunes, vous avez la capacité de faire en sorte que la Coupe du monde conserve toutes ses lettres de noblesse. Faisons en sorte que chaque but, chaque chant, chacun de vos mots participent à construire une Coupe du monde des peuples. En portant un brassard de solidarité avec Cuba et tous les peuples victimes des blocus, des guerres, des sanctions et de l'impérialisme. Un geste simple, mais immense, qui montrera que la dignité n'attend pas la fin du match. En prenant la parole pour la levée du blocus contre Cuba ou pour rappeler le droit des Palestiniens à la paix, à la justice et à l'autodétermination. Une parole simple, mais pour-



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

tant si significative tant votre voix compte.

En France, les Jeunes Communistes feront tout ce qui est possible pour que chaque jeune puisse s'approprier cet événement : supporter, faire la fête, vibrer avec l'équipe de France, tout en portant une voix de paix et de solidarité. À commencer par nous battre pour que tous les matchs puissent être diffusés en clair, afin que cette grande fête populaire soit accessible à toutes et tous, et qu'aucun jeune n'en soit privé pour des raisons d'argent.

Ne laissons pas Trump et ses soutiens confisquer la ferveur populaire et faire de la Coupe du monde une parenthèse aseptisée dans un monde en feu. Faisons lever une même clameur : levée du blocus contre Cuba, solidarité avec la Palestine et dignité pour tous les peuples ! Le foot est à nous. Construisons une Coupe du monde des peuples. ✪

Bastien Bonnargent

Secrétaire général du Mouvement
jeunes communistes de France (MJCF)

Stop ReArm Europe

Le 14 juin, 12 000 personnes ont manifesté à Bruxelles à l'appel de Stop ReArm Europe pour dénoncer la réorientation des priorités européennes vers le réarmement. Alors que des centaines de milliards d'euros sont mobilisés en quelques semaines pour l'industrie militaire, les besoins sociaux, les services publics, le logement, les retraites ou la transition écologique continuent d'être présentés comme trop coûteux.

Cette mobilisation a porté une autre vision de l'Europe, fondée sur la coopération des peuples, la justice sociale, la solidarité et la paix, plutôt que sur la militarisation et l'alignement derrière l'OTAN et les politiques d'austérité.

En Belgique, le projet d'achat de 11 avions de combat F-35 supplémentaires représente plusieurs milliards d'euros, l'équivalent de construction de 450 crèches par exemple, alors qu'au même moment les politiques d'austérité sont exigées sur les pensions et les services publics. En Allemagne, une réforme historique du « frein à l'endettement » ouvre la voie à des dizaines, voire des centaines de milliards d'euros de dépenses militaires supplémentaires. Ces choix illustrent une accélération vers l'armement des budgets européens. Pour les peuples, les conséquences sont multiples. L'augmentation des dépenses militaires va accentuer le sous-financement des services publics, de la protection sociale, du logement ou de la transition écologique. Elle va servir de justification à de nouvelles politiques d'austérité.

Au-delà des enjeux économiques, cette dynamique installe dans le débat public une logique de

confrontation permanente où la sécurité est de plus en plus associée à l'accumulation d'armements plutôt qu'à la diplomatie, à la coopération et à la prévention des conflits.

L'histoire montre pourtant que les courses aux armements alimentent les tensions internationales. Lorsqu'un État se réarme massivement, ses voisins sont incités à faire de même, créant une spirale dont la classe travailleuse finit par payer le prix. La sécurité durable repose avant tout sur des emplois de qualité, des services publics solides, une protection sociale forte, la coopération entre les peuples et le respect du droit international, à l'opposé de l'alignement sur les choix de l'OTAN.

Avec le débat sur l'autonomie stratégique européenne, une autre approche est proposée. L'autonomie ne devrait pas être réduite à l'augmentation des capacités militaires. Elle devrait reposer sur l'indépendance énergétique, industrielle, alimentaire, technologique et démocratique des peuples européens. Cette vision vise à réduire les dépendances et à renforcer la souveraineté sans construire une économie de guerre permanente.

Il faut aussi regarder qui profite de cette logique. Dans les périodes de tensions internationales, les industriels de l'armement voient leurs commandes exploser. Certaines multinationales de l'énergie bénéficient également de la situation. Ainsi, les actionnaires de TotalEnergies ont perçu près de 6 milliards d'euros de bénéfices au premier trimestre 2026, dans un contexte marqué par les tensions au Moyen-Orient et les perturbations du commerce mondial.



PLANÈTE

Le contexte international est effectivement préoccupant. En 2024, on comptait 61 conflits armés impliquant au moins un État, soit le niveau le plus élevé depuis 1946. Si l'on inclut les conflits impliquant des groupes armés non étatiques, certaines estimations évoquent entre 120 et 130 conflits actifs dans le monde. Entre 35 et 40 pays sont directement touchés par des guerres ou des conflits armés. En même temps que l'augmentation constante des dépenses militaires mondiales, les guerres et les crises se multiplient.

L'alternative que Stop ReArm Europe défend repose sur une sécurité fondée sur la diplomatie, le multilatéralisme, la prévention des conflits et le respect du droit international. Elle accorde également une place centrale à la « diplomatie des peuples », impliquant syndicats, associations, collectivités locales, mouvements féministes, organisations de jeunesse et acteurs de l'éducation populaire. La paix ne peut être l'affaire exclusive des gouvernements et des états-majors ; elle doit devenir une construction collective.

Cette conception s'inscrit dans une logique de

sécurité humaine. Pour les citoyen·nes, pour que la classe travailleuse puisse être en sécurité signifie pouvoir se loger, se soigner, éduquer ses enfants, vivre dignement de son travail et faire face aux défis climatiques. Les ressources aujourd'hui orientées vers le réarmement seraient plus utiles si elles étaient investies dans la santé, l'éducation, les services publics, la transition écologique, la coopération internationale et la réduction des inégalités.

Le message porté est clair : l'avenir de l'Europe ne réside pas dans une nouvelle course aux armements mais dans la justice sociale, la coopération entre les peuples, la diplomatie et la construction de la paix ! Comme vice-présidente du Parti de la gauche européenne et dirigeante du Parti communiste français, avec Alain Rouy j'étais présente à Bruxelles lors de la manifestation du 14 juin, aux côtés de nos camarades européens du PGE. Nous avons réaffirmé cette exigence d'une sécurité fondée sur le droit international, la solidarité entre les peuples et la résolution pacifique des conflits. ✪

Hélène Bidard

vice-présidente du PGE



PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /

Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA